

EMMANUELLE SARROUY

L'œuvre analytique et filmique d'Emmanuelle Sarrouy manifeste une attention passionnée pour la représentation du corps. En cela, elle appartient au même champ que celle de son compagnon et co-réalisateur Jean-Paul Noguès. Mais, où celui-ci travaille le figuratif en l'attaquant par la pulsion, en traquant la dimension fantastique de sa plasticité, Emmanuelle Sarrouy interroge plutôt la façon dont les propriétés spécifiques du cinéma et de la vidéo renouvellent notre appréhension du mouvement et plus particulièrement du geste. Sérialité, mise en boucle, intermittences, recherche de rythmes inédits : une grande partie de l'œuvre se consacre à une monumentalisation temporelle des pratiques quotidiennes. Dans cette entreprise d'investigation sur la dimension fétichiste de la figurativité cinématique, Emmanuelle Sarrouy se devait de remonter à l'une de ses sources historiques : en 2004, *C'est de l'homme qu'il s'agit !* constitue l'un des plus beaux hommages qui soit aux *Oiseaux* de Hitchcock. Totem sériel dans le cas des vidéos expérimentales, kaïros perpétuel dans le cas de la série autobiographique des *DV Life*, le travail de Sarrouy rend potentiellement chaque instant de la vie aussi précieux qu'inépuisable. Ses films constituent autant de déclarations d'amour fou à la vie conçue comme réinvention permanente de soi et comme réservoir débordant de sensations optiques et sonores. De cette expansivité sensible de l'instant, seule une attentive exploration analytique peut rendre compte. Emmanuelle Sarrouy ou la libre jubilation du temps. Emmanuelle Sarrouy ou la sagesse moderne.

(Nicole Brenez)

Dictionnaire des jeunes cinéastes français (à paraître)